



N° 29 - décembre 2013

LES AMIS DE LA CAPPADOCE KAPADOKYA DOSTLARI

La traditionnelle Journée cappadoçienne et l'Assemblée générale de notre association se tiendra le 2 février 2014 à Issy-les-Moulineaux.

L'historienne, **Anaïs Lamesa**, parlera de sa découverte à Soğanlı de " l'Eglise des Donateurs ". Nicole Thierry a accepté de l'aider dans sa présentation.

Sébastien de Courtois, historien, journaliste, vit entre Paris et Istanbul. Comme vous le savez, dans le cadre de l'émission qu'il anime "Foi et Traditions des Chrétiens orientaux" sur France Culture, en juillet 2011, il recevait Noël Brosseau et Pierre Couprie à propos de " Kızıl Kilise, l'Eglise Rouge ".

Sa conférence sera une importante introduction à ses travaux passés...

Un anniversaire

Le Père Blanchard nous a quittés en octobre 2003. Cela fait dix ans.

Il nous a fait découvrir la Cappadoce, nous l'avons suivi, il nous a appris une certaine façon d'y entrer. Il nous a ouverts et derrière lui nous sommes entrés et partis en quête de cette contrée mystérieuse et fascinante. Il nous a laissé des sites cappadoçiens à étudier, à sauvegarder comme par exemple la " Kızıl Kilise " et le travail continue. Nous poursuivons son œuvre de notre mieux, aidés par ses amis cappadoçiens, qui nous ont accueillis en amis.

Nous publions ci-dessous le témoignage de Jeanine Duchesne qui participa à un voyage " Nature et culture " avec le Père Blanchard au printemps 1990. Grâce à son texte et aux photographies de Philippe Dubs, l'un de ses compagnons dans ce même voyage, nous retrouvons les attitudes, les gestes, les sentiments du Père Blanchard tel qu'il était durant ces voyages.

Ouvrez vos albums, relisez vos notes et n'hésitez pas, vous aussi, à en envoyer des copies à l'association.

Pierre Couprie

" Les coulisses de l'exploit "

Voyage en Cappadoce rupestre avec le Père Blanchard du 18 mai au 3 juin 1990

Depuis le départ, j'ai tenu mon journal de bord.

J'en ai fait un petit récit que j'ai intitulé " **Les coulisses de l'exploit** ".

Dès l'aéroport, les dés sont jetés... "Nous ne saurons pas AVANT ce que nous devons savoir APRÈS".

Nous savons seulement que nous ne faisons pas un voyage comme les autres, mais un voyage initiatique. Nous ne sommes pas des pèlerins, ni des touristes comme les autres, mais un groupe "atypique" lancé sur la route des églises primitives...

Emerveillement à Constantinople - Istanbul, Sainte Sophie (Sagesse de Dieu), si on sait y entrer...

Premiers éléments architecturaux de base : la coupole et le carré, le rond et le long mélangés. Tout est trop court, malheureusement.

Puis au monastère de Chora sur les pas de Métochite : toutes les scènes peintes nous parlent à nous hommes du XX^e s, en particulier le Christ faisant craquer les portes du mal, tirant Adam et Eve de l'enfer, et les morts ressuscitant en portant leur tombeau...

Nous voici sur le Bosphore, puis dans les mosquées aux somptueux décors, la dernière en céramique où le rôle de l'imam est bien précisé dans la prière musulmane : il est seulement le prototype de la prière, se différenciant du rôle du prêtre.

Détail pour les ménagères : les œufs d'autruche pendus aux lustres empêchent la formation des toiles d'araignées !

Dîner à la turque, sur de grands plateaux de cuivre, assis sur des poufs bas, le samovar fumant gardant chaude la théière de cuivre : au menu du " Menemen ", œufs brouillés, tomates, poivrons, oignons.

Nuit de train, type "sauna" et voici Ankara, un certain nombre de kilomètres, déjeuner à l'auberge d'Aksaray et, de nouveau, des kilomètres dont chacun nous rapproche de la Cappadoce que nous allons aborder à partir d'Urgüp où un motel super nous accueille.

Dès le premier jour nous faisons connaissance avec quelques espaces monastiques et avec cette structure géologique extraordinaire de la Cappadoce rupestre.

Nous passerons des heures en compagnie de ces moines artistes au V^e, VI^e VII^e, VIII^e s. et plus, notre œil s'exaltant de ce paysage de cônes dressés qui, tout à la fois, respecte l'intimité et promet des horizons superbes dès qu'on monte.

Les églises et chapelles creusées offrent des scènes de la vie évangélique admirables, aux couleurs merveilleuses malgré la détérioration du temps. La palette chaude, les jaunes, les rouges, le fond blanc, l'enduit mince, le trait filiforme, tous ces multiples caractères permettant des rapprochements ou "séries".

Les plafonds plats, les croix de toutes sortes, les ambons, les chancels, les absides, les coupoles, les coupolettes, les conques, les tympanes, les nefs, les douelles d'arcs, les colonnes, les piliers, plus toutes ces formes qui ne meurent qu'en dernier. Incapable de noter tous les noms turcs que j'ai pourtant notés scrupuleusement, je crois que je retiendrai leur propos où la figure de Dieu est la plus importante...

Lorsque l'intellect se sature, la nature offre ses merveilles : " les peupliers qui vibrent les vignes, les couleurs sur les cônes suivant les heures du jour, les cigognes sur les nids comme d'épaisses auréoles ".

Evoquons les repas qui nous rassemblent trois fois par jour et les files processionnelles, muni chacun d'une assiette plus ou moins débordante !

Apparemment, les jambes ayant bien fonctionné et les têtes étant bien remplies, les estomacs trouvent leur comptant dans cette nourriture turque copieuse, sinon variée, avec la coupelle de riz biquotidienne.



Evoquons les marches du matin dans les canyons humides et ravissants, quelque fois en silence, quelquefois en gais bavardages.

Evoquons les amphis intéressants du Père sur divers sujets : le monachisme, Saint Basile, Saint Grégoire, ou consacrés à des hymnes et prières dans cadre avec vue imprenable et à la beauté apaisante malgré certain petit vent frais.

Evoquons le village aux poupées et les pigeoniers installés sur les flancs des cônes, pigeons élevés non pour les manger, mais pour l'engrais.

Evoquons enfin ces villages étranges troglodytes avec ces grottes et ces trous aux allures de fantômes.

Notre voyage se poursuit... Je garderai un souvenir impérissable de Meryemana, sans doute moins ancienne mais quasi envoûtante, avec une présence presque sensible de la Vierge et des orants qui vous protègent. Sans doute s'écroulera-t-elle comme beaucoup d'autres, mais les photographies la garderont telle qu'elle nous est apparue en ce matin de mai 1990.

Les signes peuplent la Cappadoce, les croix presque sur le mode obsessionnel, sans doute à cause de la crise iconoclaste.

La variété des vallons nous a permis de faire de l'esthétique du paysage un certain matin avec une structure étonnante, des verticales, des latérales presque horizontales et le principe de fuite sur la droite, une petite oreillette mettant de l'humour sur cette vision d'un moutonnement de calcaire à la couleur lumineuse de miel fondu.

Ce dimanche 27 mai, nous partons découvrir l'église Anne et Joachim, la "bande dessinée presque épurée", l'histoire du salut va s'ouvrir. Dieu permet aux parents stériles d'avoir un enfant, ce sera la Vierge. Le dessin va à l'essentiel et dessine des scènes utiles en particulier les mains, le bandeau symbolique etc.

Le même jour la messe nous a réunis dans l'église de Zelve (je ne crois pas me tromper) qui domine la route après les visites passionnantes dont on voudrait tout retenir. On peut dire que le voyage prend ici un sens profond. La Cappadoce est un signe visible de l'invisible, c'est un sacrement...

Dernier panorama circulaire du haut du piton d'Uçhisar, et, au réveil le lendemain, le car nous re-engouffre pour la traversée de la Cappadoce volcanique.

Nouvelles visites d'espaces volcaniques importants comme celui de Selime.

Etapas pour les nuits ponctuées d'appels à la prière dans des motels très différents, lever matinal, thé, café et le reste, reconnaissance des valises, et, à nouveau, la route se déroule jusqu'à Belisirma où les jambes reprennent leurs droits dans la vallée de Peristrema, d'abord à la recherche de Saint Georges, cavalier de la steppe sur son cheval à la queue nouée magnifiquement. Nous faisons aussi connaissance avec Dame Tamar qui ajoute un membre à notre groupe aux dires du Père, avant de gagner deux églises très différentes. L'une sombre devra nous remplir d'effroi à cause d'une scène de femmes mordues par des serpents en raison de leurs fautes, l'autre toute ensoleillée et claire nous récompense en joie.



Oserai-je tenter la comparaison des moutons autour du berger ? notre groupe s'agglutine successivement autour du Père ou autour de l'autocar.

En passant un mot du commentaire. "Il est comme l'eau qui fait renaître les fleurs sauvages quand on les plonge dedans, bien qu'en elles-mêmes ces fleurs ne soient pas grand chose".

Il est maintenant question de la doctrine de Mevlana et de sa mystique de la danse : c'est une expression religieuse par le corps. Il est le chef des derviches tourneurs, atomes qui tournent autour du tourneurs, atomes qui tournent autour du soleil.

Nous visitons le musée avec son cénotaphe et tous ses souvenirs, et aussi le musée des céramiques.

Avant d'arriver à la mer, il nous faudra imaginer les croisés sous la direction de Frédéric Barberousse traversant le Taurus pour la 3^e Croisade. Nous avons si chaud que nous avons peine à nous représenter ces soldats passant par ces routes avec armes et cotte de mailles !

Pour nous en donner une idée, nous quitterons plage et bains pour gravir avec un minicar une horrible route empierrée qui nous a secoués pendant une heure et demie comme des pruniers, serrés comme des chèvres noires à l'ombre d'un arbre, jusqu'au gué où Barberousse a trouvé la mort. La petite oasis d'arbres fruitiers et le village aux habitants charmants qui précèdent le gué nous ont récompensés.

Retour vers notre motel marin, dîner éventé, nuit réparatrice (plus ou moins selon chacun) et le jour suivant montée au "Paradis" qui, curieusement, est une descente dans un gouffre où se trouve une ancienne église qui porte ce nom.

Dernier exploit sur la route du retour, la prise "d'assaut" d'un camion-benne par notre groupe pour monter à Alahan, haut lieu inouï de beauté, nouvel émerveillement du site et des monuments qui nous relient à nouveau aux hommes des premiers siècles.

C'est l'heure des mercis au Père, c'est sûr !

Coup de chapeau pour la conduite du chauffeur et le dévouement de notre guide Aydin.

Chacun emporte sa cargaison de riches souvenirs...

Jeanine G Duchesne

Un petit coin de Cappadoce en Provence

L'abbaye troglodyte de Saint Roman

L'abbaye troglodyte de Saint-Roman se trouve au nord de Beaucaire, au sommet d'une colline calcaire dominant la vallée du Rhône.

Vers la fin du V^eme siècle, des ermites s'installent dans les cavités naturelles du rocher, fondant ainsi un des monastères les plus anciens de Gaule, monastère troglodyte unique en Europe occidentale. La même foi poussa les moines d'Orient et de Saint Roman à se retirer du monde. La filiation spirituelle avec les moines de l'Orient chrétien des monastères d'Egypte et de Cappadoce est évidente.

L'influence de Jean Cassien a certainement incité des moines de la région à adopter le monachisme oriental. Né en Scythie vers 360 et mort à Marseille vers 435, appelé « le Romain » ou « le Roumain », Jean Cassien est un Père du Désert qui a marqué profondément les débuts de l'Eglise en Provence et l'un des auteurs spirituels les plus lus en Occident. Avant de fonder à Marseille l'abbaye St Victor, il avait connu l'expérience du monachisme du désert en Egypte et Palestine et fut un pont entre Orient et Occident.

Jusqu'au VII^eme ou VIII^eme siècle, la communauté vivait un modèle de vie monastique dans la lignée des Pères du Désert, mais elle adopte alors la règle de saint Benoît. C'est à cette époque que les cavités naturelles sont agrandies pour en faire une chapelle et des cellules.

Les vestiges sont de style roman ; dans la chapelle on remarque, creusé dans le roc, le siège abbatial flanqué d'un second siège plus modeste. Fresques et accessoires ont disparu, mais la ressemblance des lieux avec les monastères cappadociens est émouvante



Saint Roman fut également une importante nécropole et on a trouvé plus de cent cinquante tombes taillées dans le calcaire pour les moines et sans doute aussi des habitants des environs.

Au XIV^{ème} siècle, l'abbaye est fortifiée, puis le pape d'Avignon y installe un collège d'adolescents. Au XVI^{ème} siècle, les moines quittent les lieux, vendus alors à un particulier qui construit un petit château, plus tard démantelé. En 1988, la commune de Beaucaire acquiert le site et obtient le classement Monument Historique en 1991.



La visite de Saint Roman est agréable et très intéressante. N'hésitez pas à faire un détour si vous vous trouvez dans la région.

Monique Venier Ziesel

Retour de l'exposition « Cappadoce fascinante, singulière et fragile »

Début septembre, nous sommes allés à Sylvanès pour la clôture et le démontage de l'exposition installée depuis fin octobre 2012 dans l'Eglise russe.



L'exposition a rencontré un grand succès : certains visiteurs venaient vraiment pour elle, d'autres, venus pour l'église, découvraient les panneaux et s'attardaient.

La sœur, responsable de l'Eglise russe, a comptabilisé cet été 5000 visiteurs.

Elle nous a dit que les gens étaient très intéressés et posaient beaucoup de questions. Un homme est resté ainsi toute l'après midi, plus de trois heures et a lu tous les textes...

A notre passage mi août, nous avons en effet remarqué que la plupart des visiteurs lisaient avec attention les textes accompagnant les images. L'Eglise russe de Sylvanès était vraiment le lieu idéal de villégiature pour l'exposition !

Le Père Gouzes, que nous remercions d'avoir accepté avec enthousiasme d'héberger l'exposition, l'a parcourue lui-même plusieurs fois.

Et maintenant ? Comme le disait récemment le Père Gouzes, « il faut que cette exposition circule ».

Si vous pensez à des lieux susceptibles de l'accueillir, merci de nous le faire savoir. Nous rappelons que le transport et l'installation ne présentent aucune difficulté.



● **Le “Fonds“ de notre bibliothèque**, héritage du Père Raoul Blanchard, est accueilli chez les Pères Capucins où pouvez le consulter : Couvent des Capucins : 32 rue Boissonade Paris 14^e, 01 42 79 97 15

● **Sauvegarde de l’Eglise Rouge, Kızıl kilise.**

Dernière nouvelle : voici la coupole sauvée et l’église sans échafaudage. Une conférence est prévue début 2014 pour définir comment achever la restauration.

Il reste à protéger le haut des murs et ce qui subsiste de voûtes. Il faut aussi aménager l’accueil des visiteurs.

La collecte des fonds indispensables se poursuit et, encore une fois, nous avons besoin des dons de nos adhérents.

Soyez très généreux.

Photo d’Osman Diler, membre du bureau de l’association, prise le 20 novembre 2013.



● Dons par chèque à l'ordre de : "Les amis de la Cappadoce", à envoyer à l’adresse suivante : **"Les amis de la Cappadoce", 22 rue Dagobert, 94130, Nogent-sur-Marne** en joignant le coupon ci-dessous pour que soit adressé le reçu fiscal.

Les comptes de l’association sont arrêtés et les reçus fiscaux édités fin janvier, juste avant l’Assemblée Générale de l’association. Les reçus seront remis aux adhérents donateurs présents lors de la tenue de l’AG, ou envoyés par la poste à ceux qui n’ont pu y assister.

Les dons sont déductibles de l’impôt à hauteur de 66 % dans la limite de 20% du revenu net imposable.

✂.....

Coupon-réponse

Les amis de la Cappadoce Kapadokya dostları

M. Mme

Adresse

Code postal Ville

Courriel

Don affecté au financement de la sauvegarde de l'Eglise Rouge

Cotisation pour 2011 : Membre actif : 25 € (une personne) ou 35 € (couple)

Membre adhérent : 15 €

Un seul chèque suffit à couvrir don et cotisation s’il est joint au coupon réponse

Site : <http://perso.wanadoo.fr/amis-cappadoce>

Correspondre avec le président, e-mail : jeanpierre.couprie@wanadoo.fr